

Denis BRIHAT

Photographies



Exposition du 24 juin au 24 septembre 2017

Fondation Carzou – 04100 Manosque

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

- Avant-propos p.1
- L'exposition p.2
- L'artiste p.4
- L'œuvre p.7
- Les Nuits Photographiques de Pierrevert p.11
- La Fondation Carzou p.12
- Renseignements pratiques p.13

Avant-Propos

Pour leur 9^{ème} édition, les Nuits Photographiques de Pierrevert ont une nouvelle fois visé haut, l'artiste invité n'étant autre que l'un des représentants majeurs de la photographie contemporaine, le plus grand portraitiste de végétaux, Denis Brihat.



Hans Silvester, Denis Brihat et Peter Knapp pendant le festival en 2015

d'Alain Gualina, l'un des piliers du festival, il était plus que légitime d'inviter ce chantre de la vie immobile qui a le pouvoir d'émerveiller les regards les plus blasés grâce à des oignons, des aubergines ou des brins de chiendent.

Lorsqu'il s'installe à Bonnieux dans le Vaucluse après avoir pratiqué différents aspects du métier de photographe (illustration, architecture, portraits, reportages) et reçu le Prix Niepce en 1957 pour son travail fait en Inde, il choisit le plateau des Claparèdes pour se retrouver en pleine nature et se concentrer sur cette « autre photographie », une photographie plus contemplative ; le sujet en sera la nature : révéler sa richesse, sa complexité sous la forme de « tableaux photographiques » et dont le principal objectif sera de procurer plaisir et émotion au public.

Il serait réducteur et même inexact de qualifier Denis Brihat de photographe de « natures-mortes » tant ses images sont un hymne à la vie. Tout au plus pourrait-on utiliser à son égard le terme anglais de « still-life » qui peut se traduire par « vie silencieuse ou vie immobile ». En effet, c'est tout un monde qu'il met en lumière (au sens propre comme au sens figuré) ; un autre monde, certes, mais un monde bien vivant, merveilleux, qui rejette le superflu et trouve sa quintessence dans l'originalité, la richesse et l'harmonie de la Nature.

Sa renommée internationale n'a pas empêché Denis Brihat de préférer son jardin aux salons parisiens et ceci explique sans doute une médiatisation qui n'est pas à la hauteur de son œuvre.

Cette exposition, qui présentera au public une sélection de ses photographies les plus représentatives de sa carrière, permettra donc de combler cette lacune et de rendre hommage à un grand monsieur.

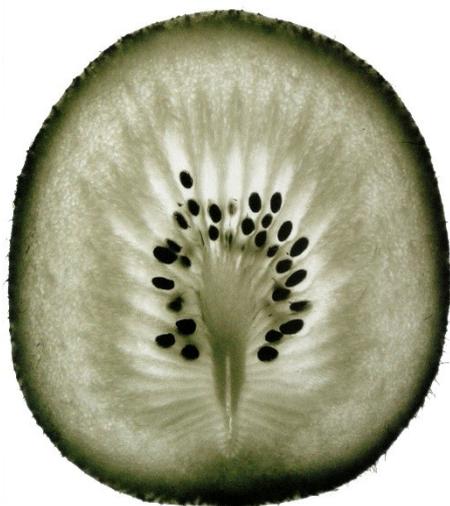
C'est un honneur, pour les Nuits Photographiques de Pierrevert et la Fondation Carzou, de recevoir, grâce au concours du service de développement culturel de Durance, Luberon, Verdon, Agglomération, un immense photographe dont le talent n'a d'égal que sa simplicité et sa générosité.

Après Hans Silvester reporter photographe - militant et Peter Knapp, photographe de mode - graphiste-plasticien, c'est au tour du photographe-poète d'occuper l'espace mis à sa disposition par la Fondation Carzou du 24 juin au 24 septembre 2017 dans le cadre du festival dont elle est partenaire depuis maintenant 3 ans.

Photographe établi depuis plus de 50 ans en Provence, ancien professeur et ami de longue date

L'Exposition

L'exposition présentée par les Nuits Photographiques de Pierrevert et la Fondation Carzou, grâce au concours du service de développement culturel de Durance, Luberon, Verdon, Agglomération, retrace la carrière du photographe au travers d'une soixantaine d'oeuvres qui ont marqué son parcours.



Une sélection de photographies de l'Inde : le voyage qu'effectua le photographe en 1955 fut déterminant dans sa vie ; il l'a enrichi philosophiquement et continue encore de l'habiter : portraits, scènes de vie. Une Inde intemporelle.

Puis, installé à Bonnieux, feuilles, folle avoine, brins d'herbe seront ses sujets de prédilection, qui deviennent sous l'objectif de Denis Brihat des « fragments d'infini », un mélange de mystère et de sacré. Ces détails, parfois abstraits, comme une plaque de rocher incrustée de lichens, une rosée sur une toile d'araignée ou une vitre écrasée, donnent à l'aléa une place de choix et justifie pleinement les lignes de Michel Tournier parlant de son ami : « Regarder longtemps : c'est tout le secret de Denis Brihat ».

Nous retrouverons les fameux oignons, tulipes, coquelicots, et autres fruits et légumes qui mettent si bien en valeur sa technique des virages métalliques mais aussi lichens, herbes, arbres dont les compositions épurées, graphiques et « zen » témoignent de son attirance pour la pensée orientale et donnent à voir un autre procédé technique utilisé, celui de la gravure photographique.

Pour compléter ces œuvres, véritable ode à la nature, des portfolios célèbres de l'auteur, *Le Citron*, *le Nez dans l'herbe*, *La Danse du temps et des vents* seront exposés dans des vitrines.

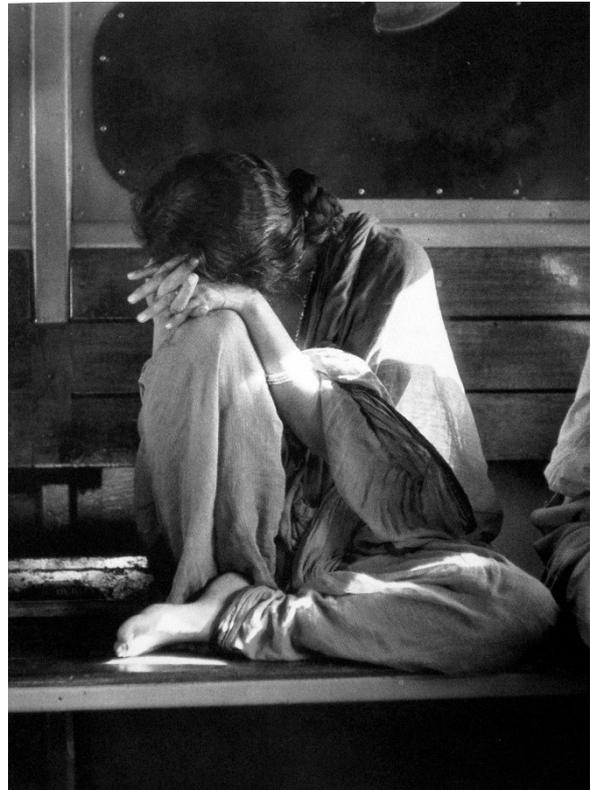


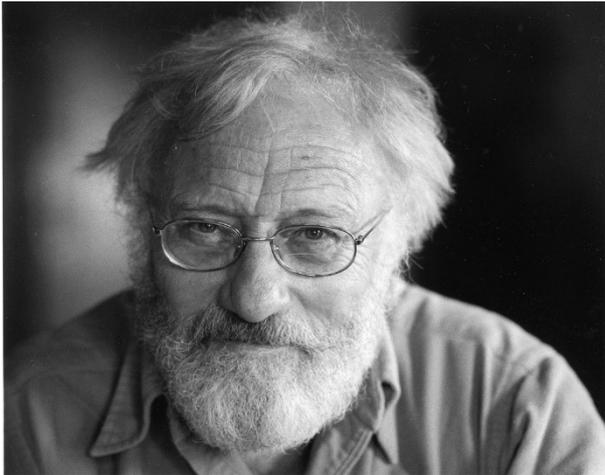


Denis Brihat

« Voir le monde dans un grain de sable
Et le paradis dans une fleur sauvage
Tenir l'infini dans le creux de la main
Et l'éternité dans une heure. »

Auguries of Innocence – William Blake (1757-1827).
(l'une des citations fétiches de Denis Brihat)





Portrait de Denis Brihat par Hélène Théret

Biographie

Expographie

Denis BRIHAT

N e le 16 Septembre 1928   Paris

N e   Paris en **1928**, Denis Brihat a d'abord pratiqu e la photographie de reportage et d'illustration.

En **1957**, son travail r ealis e en Inde (1956) lui vaut le **prix Niepce**.

En **1958**, il s'installe définitivement en Provence.

Il se consacre dès lors à une photographie - destinée au mur - et dont le principal sujet sera la nature. Depuis le début des années soixante il n'a cessé d'exposer.

En 1987, il reçoit le Grand Prix de la ville de Paris pour l'ensemble de son œuvre.

Dès les années **1968** il s'est int eress e à l'enseignement de la photographie. Il a, durant de longues années, form e de futurs professionnels dans son atelier de Bonnieux mais aussi lors de divers stages en France comme à l'étranger. Il a ainsi crée en 1970 le cours de photographie à la School of the Arts   Lacoste (84480).

En **1998** il arrête toute forme d'enseignement pour se consacrer à son œuvre.

Expositions :

Entre autres

A Paris :

- Musée des Arts Décoratifs
- Galerie La Demeure
- Galerie Suisse
- Galerie Agathe Gaillard
- Palais de Tokyo
- Camera Obscura

En France :

- Galerie du Château d'Eau -Toulouse
- Musée Nicéphore Niepce - Ch lon-sur Saône
- Musée Cantini - Marseille
- Galeries Alexandre de la Salle et Michael Aalders - Saint-Paul-de-Vence
- Galerie de la Gare - Bonnieux

- Musée de Vendôme.
- Centre d'Art Campredon - L'Isle sur la Sorgue.
- Théâtre de la Photographie et de l'Image – Nice.
- Maison de la Photographie - Toulon.
- Centre Atlantique de la Photographie de Brest

Aux U.S.A :

- Musée d'Art Moderne de New-York.
- Maison française de l'Université de New-York.
- Galerie Witkin - New-York.
- Galerie Candace Dwan - New-York.
- Galerie Amy Saret - Palo-Alto et Sonoma (Californie).
- Galerie 291 - San Francisco (Californie.)
- Gallery Naylia Alexander - New-York.

En Suisse :

- Musée des Beaux-Arts de Neuchâtel.
- Le Musée de l'Élysée - Lausanne.
- Galeries Portfolio – Lausanne, Suzanne Kuepfer - Bienn, Focale - Nyons, AD Gallery - Genolier.

Et en **Angleterre** (Anne Bertoud Gallery), en **Espagne** (Galerie Kowasa, Barcelone), **Hollande, Italie, Belgique, Allemagne, Japon.**

Parmi les expositions les plus récentes :

- **2011** : *Denis Brihat* : 1958 -2011, au Centre d'Art Campredon de L'Isle-sur-la-Sorgue.
- **2012** : Théâtre de la Photographie et de l'Image de Nice.
Jardin d'été et L'art de voir les choses : artistes de la Galerie Camera Obscura, Paris.
- **2013** : Centre Atlantique de la Photographie de Brest.
Maison de la Photographie de Toulon.
Musée d'Histoire Naturelle de Bayonne.
- **2014** : Fabrique du Pont d'Aleyrac (avec la Galerie Camera Obscura)
Galerie Retour de voyage - L'Isle-sur-la-Sorgue : exposition de groupe.
Nailya Alexander Gallery : *Cosmos of Denis Brihat* : New -York.
- **2015** : *La main*, artistes de la Galerie Camera Obscura, Paris.
Les Photomanuales de Beauvais.
Galerie Librairie Actes Sud Maupetit - Marseille.
- 2015-2016** : Galerie Camera Obscura – Paris.
Foire de photographie de Los Angeles, Londres et Miami (présenté par Nailya Alexander).
- **2016** : Naylia Alexander- Gallery - New-York.
Musée de Gayac- Villeneuve sur Lot.
Présence(s)Photographie – Montélimar.
Présenté à Paris-Photo par Camera Obscura.
- **2017** : Centre culturel, Le Boléro - Versoix - Suisse.
Présenté par la Galerie Naylia Alexander aux foires de photographie de Los Angeles (janvier) et New-York (avril).

Ses photographies sont dans les grandes collections publiques :

- Bibliothèque nationale - Paris.
- Fonds National d'Art Contemporain - Paris.
- Fonds Régional d'Art Contemporain du Languedoc-Roussillon.
- Fonds Régional d'Art Contemporain de Provence Alpes-Côte d'Azur.
- Centre Pompidou - Paris.
- Théâtre de la Photographie et de l'Image - Nice.
- Maison Européenne de la Photographie - Paris.
- Galerie Kowasa – Barcelone.
- Photographer's Gallery - Amy Saret - Sonoma (U.S.A.)
- Museum of Modern art - New-York.
- Center for Photography - Tucson (U.S.A).
- Musée des Beaux-Arts - Neuchâtel (Suisse).
- Fondation Michelle et Michel Auer (Suisse)
- Victoria & Albert Museum - Londres (Grande Bretagne)
Et dans de très nombreuses collections privées.
- Plusieurs émissions de télévision ont été réalisées sur Denis Brihat, dont deux *Chambre Noire* réalisées par Annie Aizieux et Michel Tournier (en 1966 et 1969).
- Une cassette vidéo : interview de Denis Brihat par Jean-Claude Gautrand en 1993 par Paris Audiovisuel pour la Maison Européenne de la Photographie.
- En 2011, Pierre-Jean Amar réalise une vidéo de 26 minutes : Denis Brihat : *C'est en photographiant que je suis devenu photographe.*

Denis Brihat est représenté en France par la Galerie Camera Obscura – Paris et aux U.S.A. par la Galerie Nailya Alexander - New-York.

L'œuvre

L'œuvre de Denis Brihat se caractérise par ses sujets, toujours révélateurs de « l'ordre naturel », témoins de la magnificence du réel, une maîtrise technique exceptionnelle, une exigence particulière pour les couleurs, la lumière et la composition, un regard d'une profondeur et d'une poésie inégalées.



Denis Brihat a trop souvent été considéré comme un photographe-technicien ou encore comme un alchimiste, capable de faire surgir la couleur d'une photographie noir et blanc et de dompter la lumière pour que celle-ci rende la matière vivante. Même si ces qualités sont indéniables il ne faut, pour autant, oublier l'importance de sa démarche.

Sa pratique s'est consolidée au fil du temps. Après avoir résolu les problèmes physiques et chimiques inhérents à la transformation des sels d'argent en d'autres métaux, il a dû s'attaquer au problème du sujet : que montrer ? Comment ? Et surtout pourquoi ? Pour le photographe, l'important n'est pas d'aboutir à une photographie informative ou expérimentale mais de réaliser une œuvre aux qualités esthétiques indéniables, qui transcende le réel et apporte une véritable délectation

aux spectateurs. En ce sens, elle peut être comparée à une peinture ; l'auteur parle même de « tableaux photographiques ». Et ce n'est pas le seul lien que ses photographies entretiennent avec le médium pictural, car à l'instar d'une peinture dont les pigments varient au fil du temps et des conditions d'exposition, les photographies de Denis Brihat, constituées de micro-cristaux, réagissent à la lumière et apparaissent différemment selon l'éclairage et l'angle de vue. C'est sur cette matière vivante que repose la pratique du photographe.

Denis Brihat est un révélateur (terme particulièrement adapté à un photographe !), révélateur de "petites choses" auxquelles nous ne prêtons pas attention au premier regard mais qui ont la capacité d'introduire de la poésie et du merveilleux dans la vie de tous les jours.

Pour ce faire, il faut être un travailleur acharné, être pétri d'humilité, accepter de revenir à l'essentiel et de prendre son temps. Le temps de s'approprier son sujet, de devenir un oignon, une tulipe, un citron, une aubergine, un brin d'herbe. Car, c'est uniquement en rentrant en communion avec ce qu'il a sous les yeux qu'il réussira à rendre compte de l'infini délicatesse d'une corolle, du velouté incomparable d'un pétale, des circonvolutions fantaisistes d'un coquillage ou d'un légume, de la pelure virevoltante et flamboyante d'un oignon, de la pulpe juteuse et granuleuse d'un kiwi, des courbes sensuelles d'une poire, du graphisme aérien d'un champ d'herbes folles.

En parallèle de son travail de photographe, Denis Brihat est aussi un jardinier émérite. Est-il besoin de le préciser ? Ses photos louent constamment la richesse et l'ingéniosité de la nature et rendent un vibrant hommage à la terre.

Démarche et techniques utilisées

A partir des années 1970, Denis Brihat souhaite trouver une alternative au Kodachrome qui ne retranscrit pas, selon lui, la complexité et la subtilité des couleurs présentes dans la nature.

Pour cela, il élargit sa palette chromatique par des virages métalliques colorés qu'il applique parfois sur les tirages argentiques noir et blanc. Cette technique nécessite un vrai labeur, de la rigueur et beaucoup de patience.

Il ne serait d'ailleurs pas exagéré d'apparenter le travail de Denis Brihat à celui d'un artisan qui consacre sa vie à appliquer les règles originelles d'un art dont les procédés ont bien évolué depuis sa création, et qui met ses mains et son regard hors du commun au service de la Beauté. Avec lui, le tirage d'une photographie peut prendre un mois. Un mois à trouver le bon équilibre entre les rouges, les bleus, les jaunes, les sépias obtenus grâce à l'utilisation de micro-cristaux d'or, de fer, de vanadium, de sulfures... un mois à batailler dans sa chambre noire pour rendre au plus juste la couleur éclatante d'un coquelicot, l'incroyable profondeur d'une tulipe noire, la grâce d'une branche d'acacia.

C'est par le truchement de ces divers procédés que Denis Brihat a pu dialoguer avec la matière même de ses photographies et rendre compte de l'expression de sa vision et de ses émotions. Cette démarche justifie pleinement le nombre limité de ses tirages - de 3 à 10 exemplaires suivant les formats auxquels s'ajoutent une épreuve personnelle (E.P) et une ou deux épreuves d'artiste (E.A).



Morceaux choisis...

François Cheval, ancien conservateur du musée Nicéphore Niepce - Chalon-sur Saône -



«Le photographe compose une matière à partir de prélèvements de réel qui devient, en tant que substance, l'âme même de la photographie. Il développe, notamment dans les portraits de végétaux, le principe de concentration. Un citron, une tulipe, un oignon sont ce qu'ils doivent être, c'est-à-dire des créations en conformité avec l'idée ou la préscience. Ils détiennent une série de caractères nouveaux, presque indiscernables, qui modifient l'objet original tout en lui conférant une autre puissance vitale. L'objet est en fait un isolat dense, un camée enserré, qui s'expose fièrement. En dehors de tout contexte, il s'offre sous tous ses aspects, infime et délicat. Denis Brihat isole, par l'emploi de la couleur pure, une force interne qui provoque non seulement la rétine mais interroge le concept même de perception.

Les coquelicots fripés, volants, ouverts ou couchés, ces pavots participent d'un dessein harmonieux. La tulipe noire, cet obscur objet de la vanité

marchande, apparaît dans sa simplicité parfaite. Elle dispose d'une logique propre et préétablie qui n'est en rien celle d'autres photographies. Elle est unique et dotée d'une substance inimitable qui manifeste une force vitale immanente. Le hasard, banni de cette production, il n'y a pas un sujet qui ne soit le reflet de cette intuition, l'existence d'un univers cohérent dont Denis Brihat détient les clés. »

Monographie Denis Brihat.1958-2012, éditions Le Bec en l'air, 2015.

Michel Tournier, de l'Académie Goncourt

« Regarder longtemps : c'est tout le secret de Brihat ...

On disait autrefois d'un enfant travailleur et intelligent qu'il était sage comme une image. J'ai longtemps été intrigué par ce rapprochement de deux des plus beaux mots de la langue humaine. Il y avait bien la rime, mais la raison ? La raison qui apparente la sagesse et l'art des images, c'est peut-être dans cette maison rustique du Luberon qu'on en trouve la meilleure illustration. »

In *Le crépuscule des masques*, éditions Hoëbeke, 1992.

Charles Estienne, grand critique d'art des années 60

« ...que Brihat isole un détail d'un ensemble ou choisisse un insecte un un objet, c'est Toujours pour s'halluciner dessus, qu'il prenne une écorce, un remous d'eau ou de tout ce qu'on voudra, ou un citron pour l'analyser (apparemment), ce qui devrait donner mais ne donne pas une nature morte, l'émotion n'est jamais abstraite si l'écriture l'est. L'émotion coule de source, à plein bords, d'un violent, panique et j'oserai dire sanguin sens de la nature. »

De part et d'autre du miroir, Catalogue de l'exposition organisée par le Musée des Arts décoratifs en 1965 – Paris.

Olivier Delhoume, directeur du Centre culturel de Versoix (Suisse)

« (...) Ce photographe s'affirme comme le jardinier du temps, un semeur de vérité. Alors que nous sommes saoulés par tant d'images, il ne nous en offre que d'essentielles. En regardant ses œuvres, nous sommes en recueillement, au plus près de la nature. La sensualité n'est pas exclue, la gourmandise non plus ; croquerons-nous la poire ? Mais ce qui est, peut-être, le plus important dans l'œuvre de Denis Brihat, ce n'est finalement pas tant le sujet photographié que ce qu'il nous transmet. Il nous transforme, il nous ouvre les yeux sur ce que nous ne savions plus voir. Il nous rend plus humains, plus sensibles à cette nature que nous avons peut-être oubliée. »



Les Nuits Photographiques de Pierrevert

Le festival des Nuits Photographiques de Pierrevert offre l'opportunité à des auteurs-photographes de projeter leur travail aux côtés de grands noms de la photographie.

Il a été créé sous l'impulsion de Stéphane Kossmann, photographe professionnel reconnu pour ses portraits de stars et président de l'association. Il souhaitait mettre en place un événement particulier autour du huitième art au sein de son village d'adoption, Pierrevert. La volonté de transmettre sa passion à un large public, et de rendre accessible à tous la culture de l'image, ont été le déclic pour le mettre en lumière. Il contacte alors François-Xavier Emery, confrère et ami, pour le rejoindre dans cette aventure.

« Les Nuits photographiques de Pierrevert » ancrent ainsi leurs racines profondes dans ce petit village du Luberon. Elles voient le jour en 2008 et prennent vite de l'ampleur grâce à des passionnés locaux partageant les mêmes objectifs.

La première édition est une belle réussite, placée sous l'œil protecteur du grand Peter Knapp, qui parraine l'événement et le révèle. Trois jours et trois nuits dédiés à l'image, où le village se transforme en une magnifique galerie à ciel ouvert : les expositions s'installent dans les lieux préservés et insolites du patrimoine local. La nuit fait place à l'écran blanc qui lance, sous un autre angle, des séries de clichés d'artistes talentueux et à découvrir.

Au fil des éditions, la manifestation gagne en succès, à en juger non seulement par la participation grandissante du public chaque année, mais aussi par la qualité des sélections du jury.

La richesse de ce festival est l'esprit de convivialité et de partage qui y règne : les artistes sont hébergés chaleureusement par les Pierrevendants, les festivaliers peuvent parler librement avec les photographes, qui, reconnus ou en devenir, échangent leurs points de vue. Accessible à tous et entièrement gratuit, il perdure depuis 9 ans grâce à l'investissement de nombreux bénévoles. Son point de mire est de lever le voile sur la découverte de talents aux nouveaux horizons tout en croisant le regard des grands du huitième art.

La Fondation Carzou

Installée dans l'église de l'ancien Couvent de la Présentation, la Fondation Carzou est un lieu unique, né de la volonté commune du peintre Jean Carzou et de la municipalité de Manosque de réaliser dans cette belle architecture de style néoclassique une œuvre marquante pour le XXe siècle.

En effet, depuis 1991, la chapelle abrite la Fondation Carzou, un centre culturel reconnu d'utilité publique basé sur l'œuvre testamentaire du peintre Carzou : *L'Apocalypse*.

"Dans l'Apocalypse j'ai voulu représenter le cycle de l'aventure humaine." Jean Carzou. Carzou, artiste d'origine arménienne, né en 1907 et décédé en 2000, a été considéré dans les années 50 comme l'un des dix artistes les plus influents de sa génération grâce à son graphisme puissant, nerveux et son talent de visionnaire.

La Fondation qui porte son nom a donc pour objectif de promouvoir son œuvre mais aussi d'être un haut lieu d'exposition de l'art de notre temps. Pour ce faire, elle met à disposition des projets les plus ambitieux ses magnifiques salles attenantes qui constituent un espace d'expression unique dans le département.

La Fondation Carzou fait pleinement partie du paysage culturel de la Ville de Manosque et de Durance, Luberon, Verdon, Agglomération qui la soutiennent financièrement depuis son ouverture au public.



© Laurent Gayte

Renseignements pratiques

Exposition organisée à la Fondation Carzou par les Nuits Photographiques de Pierrevert et le service de développement culturel de Durance, Luberon, Verdon, Agglomération du **24 juin au 24 septembre 2017**.

Fondation Carzou
Rue des potiers - 04100 Manosque

Horaires d'ouverture :

Tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h30 à 19h.

Fermeture les jours fériés.

Entrée libre.

Médiations :

Médiations sur inscription le jeudi après-midi de 16h à 17h (tel : 04 92 87 40 49).

Contacts

- **Les Nuits Photographiques de Pierrevert**

Président : Stéphane Kossmann

Directeur artistique : François-Xavier Emery

Communication / presse : Claude Bouliou

Tel : 06 36 84 16 49

Mail : lesnuitsdepierrevert@gmail.com

Site internet : www.pierrevert-nuitsphotographiques.com

- **La Fondation Carzou**

Attachée culturelle : Aude Mazel

Tel : 04 92 87 40 49

Mail : fondationcarzou@gmail.com

Site internet : www.fondationcarzou.fr

- **Le service de développement culturel**

Directeur : Bernard Sourice

Assistante administrative : Vanina Tanari

Tel : 04 92 87 34 00

Mail : culture@dlva.fr

En France, Denis Brihat est représenté par la Galerie Camera Obscura – Paris.

<https://www.galeriecameraobscura.fr/>

Tél : + 33 1 45 45 67 08

cameraobscura@free.fr

